

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Cents

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 29 OCTOBRE 1898

L'INTENTION ET LE FAIT



I

Mme. Bronillon (monologuant).—Si Albert a le malheur de rentrer ivre, encore ce soir, je vais lui dire son fait. Il va s'apercevoir que j'en ai assez de sa négligence. Je retournerai chez ma-maman et ne reviendrai jamais, non, jamais.

II

La m'm (quatre heures plus tard).—Que je suis content que tu sois revenu, Albert. Mon pauvre petit mari est bien fatigué, n'est-ce pas? Il a tant d'ouvrage à son bureau. Je crois que j'aurais dû laisser allumé le gaz du passage. Je suis si négligente! Je ne t'ai attendu que jusqu'à trois heures. Pardonne-moi, mon bon chéri.

NUMÉRO DE NOËL

Comme les années précédentes, le SAMEDI fera paraître, à l'occasion de Noël, un numéro avec gravure en couleurs, spécialement consacré à la grande fête chrétienne. Le succès qui a accueilli les précédents numéros a déterminé l'administration du SAMEDI à ne rien négliger pour faire, de celui à paraître, un ensemble irréprochable que tout le monde voudra posséder et envoyer à ses parents et amis.

Chaque année, nous n'avons pu remplir tous les ordres qui nous ont été adressés, c'est pourquoi nous prions les chefs de nos dépôts, tant du Canada que des États-Unis, ainsi que nos lecteurs et abonnés en désirant plusieurs exemplaires, de nous adresser, dès à présent, leur demande.

LE SAMEDI.

BOUQUET DE PENSÉES

La Fortune avait une roue, on lui a donné des ailes.

x

Le journal est un indiscret qui dit tout, même la vérité.

x

Il faut laisser leurs béquilles à ceux qui ne savent pas marcher tout seuls.

x

C'est un art singulier que de définir des mots avec des mots, qui eux-mêmes ne sont pas définis. C'est faute de s'entendre sur les mots qu'on ne s'entend pas sur les faits et les principes, et qu'on finit par embrouiller les choses les plus claires.

x

Soit casser une jambe ou recevoir une tuile sur la tête, voilà ce qu'un philosophe peut appeler un malheur; mais le mépris, les injures, les menaces, les malédictions, ce sont là des choses imaginaires quand on les ignore ou quand on ne s'en occupe pas.

x

Il est certain qu'il y a des occupations plus nobles et plus utiles que de consacrer son temps à la rigoureuse observation du Code mondain et des variations de la mode; mais il est bon que quelques oisifs s'y appliquent, sous peine de voir se perdre certaines traditions de l'élégance et du goût.

UN PHILOSOPHE.

PAUVRE PAT!

Un sergent d'infanterie, d'une taille au-dessous de la moyenne, donnait l'instruction à une compagnie de nouvelles recrues, parmi lesquelles se trouvait un Irlandais, mesurant six pieds et quelques pouces. Plusieurs fois, depuis le commencement de l'exercice, le sergent avait recommandé à Pat de se tenir la tête haute. Mais toujours ses avertissements étaient restés sans résultat. Enfin, en désespoir de cause, le petit sergent s'approche, se hausse sur le bout de ses pieds, et prenant entre ses mains la tête de l'Irlandais, la met dans la position voulue. Alors Pat, d'une voix larmoyante, dit :

—Vous voulez que je tienne ma tête comme ça, tout le temps?

—Oui, répliqua le sergent, et si tu bouges d'une ligne, gare à toi!

—Si c'est comme ça, sergent, il me faut vous dire adieu, car je ne vous reverrai jamais plus!

UN SERVICE INAPPRECIABLE

M. Anxieux.—Maintenant que votre fils est associé à votre maison, il doit vous rendre de plus grands services que lorsqu'il était simple commis?

M. Engros.—Oh oui! Maintenant il ne vient jamais au magasin.

UNE INDIGNITÉ

L'officier de semaine (entrant dans le réfectoire des soldats).—Avez-vous quelque plainte à faire?

Une nouvelle recrue.—Oui, mon commandant. Cette viande est infecte. C'est une indignité de faire manger une saleté pareille à des gens de notre condition!

L'officier.—Vous êtes trop difficile, mon garçon. Des hommes bien plus importants que vous en ont fait leurs délices. Ainsi, durant la campagne de Russie, le maréchal Ney ne mangeait pas autre chose.

La recrue.—Je ne dis pas le contraire. Mais il y a belle lurette qu'il vivait ce particulier là, et je ne doute pas que de son temps cette viande ne dût être fraîche.

MOYEN EFFICACE

Bouleau.—Qu'as-tu à rire de si bon cœur?

Rouleau.—J'ai mis hier dans les journaux une annonce disant que je connaissais l'homme qui s'est approprié mon parapluie, lors de la dernière réception chez le gouverneur. Ce matin j'avais déjà reçu vingt-sept parapluies et ça n'est pas fini, j'en vois partout de placés sur ma route, partout où je passe.

UN RUDE PROBLÈME

—Comment se fait-il qu'un homme se trouve placé "sous le pouce" de sa femme, après lui avoir passé un jonc au troisième doigt de la main gauche?

—Je crois que le jeune marié qui tenterait de résoudre ce problème, risquerait fort d'aller finir ses jours dans un asile d'aliénés.

IL N'É FAUT PAS BLAGUER LES AMIS

Mike.—Quel âge as-tu maintenant, Pat?

Pat.—Trente-sept ans le mois prochain.

Mike.—Tu dois être plus vieux que cela. Voyons, en quelle année es-tu né?

Pat.—En 1861.

Mike.—Je t'y prends, hein, mon gas? Une fois, il y a dix ans, je t'ai demandé ton âge et tu m'as donné la même date.

L'INTENTION ET LE FAIT — (Suite et fin)



I

Bonnebille (qui vient d'être renversé par un bicycliste).—Le diable emporte tous ces satanés bicyclistes! Si un autre de ces nuisances s'avise de me passer sur le dos, aujourd'hui, je m'en vais lui décerner un lavage dont il se souviendra longtemps. Tous ces vagabonds devraient être traînés en Cour de justice et condamnés à l'amende pour négligence criminelle.

II

Bonnebille (trois minutes plus tard).—C'est juste, mademoiselle. Je n'avais pas d'affaire à me tenir dans votre chemin. J'espère que votre bicyclette n'est pas brisée! S'il l'est, vous m'enverrez le compte des dommages.